

Les œuvres exposées

Female Trouble, 1981–1991

La série *Female Trouble* rend compte des premiers tête-à-tête de l'artiste avec des femmes sur une période de dix ans. Parmi les modèles, on trouve des acrobates, qui furent le premier thème



Jin Xing, dans les toilettes de chez Maxim's, au grand théâtre de Shanghai, Avril 2002, Shanghai Série Shanghai

de ses photographies, ainsi que les actrices Catherine Deneuve, Sharon Stone et Charlotte Rampling.

Chambre Close, 1991–1992

Cette série très célèbre est la première que réalise Bettina Rheims en couleur. Elle a été conçue en collaboration avec l'écrivain Serge Bramly. Dans le manuscrit qu'il écrit pour accompagner les photographies, il crée Mr X., un citadin ordinaire dont la vie bascule le jour où il se laisse guider par ses pulsions longtemps refoulées. Il aborde les filles et se faisant passer pour un photographe, il les fait poser dans des chambres d'hôtel aux décors douteux. Son désir s'arrête

là où commence le spectacle des corps. Au voyeurisme de Mr X. succède l'exhibitionnisme de la femme photographiée.

Animal, 1981–1994

La série *Animal* met en scène des animaux empaillés qu'a rapportés Bettina Rheims dans son studio, faute de parvenir à les photographier dans la nature. Sortis de leur environnement, ces animaux deviennent comme des modèles, semblant regarder l'objectif.

Les aveugles, 1992

Cet ensemble se distingue des autres en ce que les modèles, parce qu'ils sont non voyants, ne peuvent pas avoir de contrôle sur la prise de vue. Même s'ils se savent photographiés, ils ne cherchent pas le contact avec l'objectif, ils ne posent pas. Néanmoins, il est évident que dans ces images, une fois encore, Bettina Rheims est « un catalyseur »*, produisant des effets sur ceux qu'elle photographie qui l'impressionnent à son tour.

*Jean-Christophe Ammann (catalogue de l'exposition).

X'Mas, 2000

Les jeunes femmes de la série *X'Mas* ont elles-mêmes imaginé le décor dans lequel elles posent. Le monde érotique dans lequel elles se projettent est un univers où la séduction rime avec diverses formes de contrôle et de soumission.

Pourquoi m'as-tu abandonnée ?, 1994–2002

Ces 29 photographies, autre ensemble très connu de Bettina Rheims, sont pour la plupart des images de commande. Elles prennent à rebours la représentation de la beauté féminine. Les femmes célèbres sont mises en scène dans des scénarios susceptibles de fragiliser leur beauté.

Le titre est une citation de la Bible, au moment où le Christ en croix demande à son père : « Pourquoi m'as-tu abandonné ? », et se trouve également associé à la propre vie de Bettina Rheims.

Kim Harlow, 1991

L'indétermination des corps, de l'adolescence à l'âge adulte ou la transition entre le genre féminin et masculin sont des sujets qui ont donné lieu à plusieurs séries photographiques. Dans *Kim Harlow* et *les Espionnes*, elle prend pour modèles des transsexuels en train de devenir femmes. Alors qu'une trentaine d'opérations furent nécessaires à Kim Harlow pour se transformer progressivement d'homme en femme, Bettina Rheims choisit de photographier cette métamorphose à l'envers, lorsque Kim Harlow se travestit en homme.

Les Espionnes, 1991–1992

Le titre de la série est une allusion à ceux qui ne sont pas ceux qu'ils semblent être. Dans ces images, les corps et les identités sont en transition, échappant à la définition d'une identité.

Shanghai, 2002

Bettina Rheims considère la série *Shanghai* comme un tournant de sa carrière. L'artiste a passé deux longs séjours dans cette ville dont la vie combine des rituels religieux ancestraux aux rythmes effrénés de sa rapide occidentalisation. Dans la série *Shanghai*, Bettina Rheims fait le portrait de nombreux visages et paradoxes d'une ville au travers des histoires de ses habitants. Alors que la nudité reste un tabou en Chine, elle parvient à faire poser nu des modèles.

Modern Lovers, 1989–1990

La Série *Modern Lovers* fut inspirée de la découverte par Bettina Rheims de jeunes androgynes parmi ses candidats modèles. Elle découvre notamment Kate Moss qui n'était pas encore le célèbre mannequin qu'elle est devenue. L'indétermination sexuelle de ces jeunes personnes fut une inspiration pour l'artiste. Dans cette série, Bettina Rheims cherche à saisir «le moment fugace où ses modèles sont en même temps homme et femme», Berndt Arell (version allemande du catalogue).

Héroïnes, 2005

C'est la dernière série réalisée par l'artiste. Dans ces portraits, Bettina Rheims a demandé à 23 femmes, habituellement considérées comme les plus belles du monde, de poser dans un décor sombre avec pour seul relief un caillou. La consigne qu'elles ont reçues était de composer avec ce rocher, comme si c'était «tout ce qu'il vous reste au monde».

I.N.R.I., 1997

La série *I.N.R.I.* est une des séries les plus médiatisées de Bettina Rheims. Elle est née du désir de l'artiste et de Serge Bramly de créer un récit imagé de la vie de Jésus. Reprenant la tradition de l'art occidental jusqu'au XVIII^e siècle qui inscrit les épisodes bibliques dans un cadre contemporain, Bettina Rheims choisit de recomposer la vie de Jésus dans une mise en scène actuelle. Ces photographies, basées sur un important travail d'enquêtes (visites de nombreuses églises et entretiens avec des prêtres) ont nécessité la participation de plus de 250 figurants, jeunes ou vieux et de différentes origines ethniques, manifestant ainsi leur universalité.

Morceaux choisis, 2001

Cette série est une œuvre de commande pour le premier numéro d'un magazine érotique. Elle réunit des amateurs et des professionnels du porno. «La séance photo a duré du samedi matin au dimanche matin, soit 24 h de suite. Ce fut ensuite terminé et je ne le referai jamais.» Bettina Rheims a dit de la série qu'elle était «mauvais genre, amusante et pleine de plaisir».

Catalogue

L'exposition est accompagnée d'un catalogue BETTINA RHEIMS – RÉTROSPECTIVE. Il contient une très riche iconographie en couleurs et en noir et blanc ainsi que des essais de Serge Bramly et de Jean-Christophe Ammann.

208 pages - Éditions Schirmer/Mosel.
Bilingue français / anglais
Disponible à la librairie du musée.